

## **Plan Biodiversité 2025-2030 de Paris.**

Paris, le 8 avril 2025

**Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris**

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues,

Aujourd'hui, je m'adresse à vous avec une conviction profonde : le plan Biodiversité de Paris n'est pas simplement une feuille de route écologique. C'est une véritable déclaration d'engagement, un engagement à adapter notre ville pour qu'elle devienne un espace accueillant et respectueux de tous les êtres vivants, la faune, la flore, qui partagent notre quotidien.

Face à l'érosion sans précédent du vivant, l'urgence écologique est devenue une réalité incontournable. Il est temps de repenser notre relation aux écosystèmes, de l'amplifier, et bien sûr de l'approfondir, surtout, d'agir concrètement pour restaurer la place du vivant, au cœur de Paris, ce que nous faisons. Depuis 2011, notre Capitale s'est dotée d'un plan Biodiversité, une feuille de route ambitieuse, pour mieux connaître, protéger et renforcer la biodiversité de notre ville. Au-delà de la simple volonté de préserver notre patrimoine naturel, cette démarche est véritablement un engagement pour l'avenir, pour un Paris où la nature est au cœur de notre quotidien, la nature et le vivant sous toutes ses formes.

En 2016, Paris a fait un pas très important en reconnaissant la biodiversité comme Citoyenne d'honneur. D'ailleurs, il y a eu beaucoup de railleries à ce moment, pour nous expliquer que cela n'avait pas de sens. En fait, si, reconnaître la Citoyenneté d'honneur à la biodiversité, on l'a vu, depuis... Il y a même des villes qui, sur d'autres continents, ont donné aux insectes pollinisateurs, des statuts de citoyens, non pas d'honneur, mais citoyens de leur ville.

Dans la même dynamique, nous avons choisi, neuf ans plus tard, de faire du fleuve un fleuve citoyen, avec des droits, un geste symbolique, mais essentiel, qui incarne une nouvelle ère dans notre rapport à la nature, qui n'est plus un objet d'exploitation, mais véritablement un partenaire vivant, avec lequel nous devons construire un équilibre durable, car nous sommes interdépendants.

Depuis plusieurs années, grâce à une politique de végétalisation ambitieuse, sans produits phytosanitaires chimiques, depuis 2006, une vision de long terme, d'adaptation au dérèglement climatique, nous transformons notre ville en une véritable ville jardin. Je crois que cela se voit, en tout cas, cela nous est envié dans le monde entier.

Sur les forêts urbaines, là aussi, que n'avons-nous entendu : "Ils ne les feront pas, ils ont renoncé, il n'y en aura pas, tout cela n'existe pas"... Que n'avons-nous entendu, aussi, au sujet de ces forêts urbaines, qui, en fait, sont un modèle, à proprement parler, dans beaucoup de villes denses. Je pense notamment à Tokyo, mais aussi à des villes chinoises, qui appellent cela soit des forêts urbaines, soit des "forêts de poche". Les cours "Oasis", qui sont aujourd'hui copiées dans beaucoup de villes partout dans le monde, les toits végétalisés... Je reviendrai sur les "rues aux écoles", ou encore sur les "rues jardins", que nous allons aussi mettre en œuvre. Ce sont autant de preuves concrètes.

Ce sont des preuves, aussi, de l'adhésion des Parisiennes et des Parisiens, qui sont au rendez-vous. Lors de la dernière votation citoyenne, près de 66 % d'entre eux ont exprimé leur volonté de végétaliser 500 nouvelles rues, dans toute la ville, de les rendre piétonnes, vertes, accessibles, de retirer, notamment, les stationnements prévus pour les automobiles, et donc de regagner encore de la place. Sur cette votation citoyenne, là aussi, que n'avons-nous entendu, mais dans le monde entier, cette votation est prise comme un signal positif d'une ville qui se transforme, et ce que l'on me dit souvent : "Si Paris y arrive, alors, ailleurs, on peut aussi réussir" !

Dès les prochaines semaines, nous allons d'ailleurs commencer à identifier ces rues, arrondissement par arrondissement, avec les maires d'arrondissement. Cela montre une fois encore à quel point les Parisiennes et Parisiens sont attachés à la nature, et désirent plus de verdure dans leur quotidien.

Aujourd'hui, la Ville de Paris est reconnue sur la scène internationale et nationale pour son engagement en faveur de la biodiversité. A quelques mois de la Cop 30 à Belém au Brésil, aux portes de l'Amazonie, il est plus que jamais temps de lier nos feuilles de route climatique et biodiversité. Les deux vont ensemble. Ce nouveau plan Biodiversité 2025-2030 est une continuité de ce travail déjà engagé. Il est issu d'une très large consultation des Parisiennes et des Parisiens, des acteurs locaux, des scientifiques, des associations. Il trace ce chemin que nous voulons poursuivre vers une ville plus verte, plus inclusive, résolument tournée vers l'avenir.

Je veux saluer ici l'engagement de tous les acteurs mobilisés, en particulier le Comité parisien de la nature et de la biodiversité, qui est composé d'associations et de scientifiques, qui joue un rôle de commission extra-municipale, et qui partage avec nous, majorité municipale, mais aussi, j'ose le croire, et je le sais, une grande partie de notre opposition, cet amour du vivant et de la nature.

Je veux aussi remercier l'Assemblée citoyenne, chère Anouch TORANIAN, avec les Parisiennes et les Parisiens, dont les vœux, les votes et les propositions, nous ont permis d'avancer tous ensemble. La dernière votation citoyenne est notamment issue d'une de leurs propositions, que nous avons votée ici, au Conseil de Paris, qui est maintenant soutenue par les Parisiennes et les Parisiens à partir de la votation que nous avons faite.

Enfin, je veux aussi bien sûr remercier très chaleureusement mon adjoint Christophe NAJDOVSKI pour son travail remarquable. Chaque semaine, Christophe chausse ses bottes pour planter de nouveaux arbres. 155.000 ont été plantés depuis 2020. Chaque jour, il œuvre à faire de Paris une ville qui respecte le vivant. Là aussi, j'entends parfois : "Oui, c'est vrai, mais non, mais quand même...". Écoutez, il suffit de regarder. Je crois que la preuve est là, sous nos yeux, toutes ces plantations magnifiques, qui sont faites de grands sujets, de plus petits sujets, en fonction des lieux de plantation, et aussi en fonction de la possibilité pour ces plantations de pouvoir se déployer.

Aujourd'hui, la biodiversité urbaine est une réalité tangible à Paris. Grâce à une gestion de la biodiversité ambitieuse et à l'entretien d'une mosaïque de milieux de vie, je pense aux hérons, aux hérissons. Là aussi, que n'avons-nous entendu sur les hérissons ! Nous étions, je ne sais pas, tombés sur la tête, à vouloir nous occuper des hérissons, à vouloir leur offrir des refuges et à soutenir une association qui s'occupe des hérissons. Souvenez-vous des polémiques que nous avons eues à cause des hérissons, ou grâce aux hérissons, parce que finalement, merci les hérissons ! Ils nous ont permis d'aller plus loin et aussi de continuer notre travail pour faire en sorte que les abeilles sauvages réinvestissent aussi nos espaces urbains.

Oui, nous devons aller encore plus loin. Nous devons construire un réseau écologique, véritablement intégré dans la ville, car chaque parc, chaque square, chaque rue, chaque toit végétalisé, tous ces espaces doivent devenir des refuges pour la faune et la flore. Nous devons tisser un lien vert, continu, entre tous ces espaces, du bois de Boulogne au bois de Vincennes, en passant bien sûr par les berges de la Seine.

Que n'avions-nous entendu sur les berges de la Seine, qui devaient rester pour toujours, disons-le, une autoroute urbaine, fracturant notre ville ! La Seine, justement, elle est aussi le symbole fort, cher Pierre RABADAN, de cette transformation. Là aussi, longtemps sacrifiée au béton, à la pollution, elle va renaître avec son écosystème. Le retour des moules d'eau douce, ce n'est pas moi qui l'ai dit, ce sont des scientifiques, des gens très sérieux, auxquels nous, nous croyons, sur lesquels nous nous appuyons, qui ont été eux-mêmes surpris de l'apparition de ces moules d'eau douce, mais aussi des anguilles. Tout cela témoigne de cette reconquête du vivant de notre fleuve.

C'est avec une grande fierté que nous pourrons nous y baigner cet été, parce que cela aussi, c'est un symbole de ce long combat pour rendre sa juste place à la nature, pour que nous puissions nous-mêmes, en tant qu'humains, en profiter et avoir cette source de rafraîchissement qu'est la Seine, comme un espace dans lequel nous pouvons y mener des activités, et duquel nous ne sommes pas interdits.

Samedi dernier, a été lancé, avec Pierre RABADAN et Anouch TORANIAN, la Convention citoyenne des droits de la Seine. Quelle belle initiative, après le procès fictif que nous avons fait au théâtre de la Concorde ! Là aussi, notre ambition est claire : doter le fleuve de droits propres pour mieux garantir sa protection, autrement dit, reconnaître à la Seine une personnalité juridique à part entière, afin qu'elle soit considérée comme un sujet de droit à préserver, à défendre, dans lequel elle pourra se préserver et se défendre elle-même. 50 citoyens travaillent, formuleront des propositions pour mieux protéger le fleuve et repenser notre rapport à la nature, dans un monde encore trop anthropocentré.

Le plan Biodiversité poursuit cette ambition : dessiner le long de la Seine une continuité piétonne et naturelle, du bois de Boulogne au bois de Vincennes. Ce corridor écologique offrira un espace unique où l'eau et le végétal retrouveront leur place, au bénéfice du vivant, comme des Parisiennes et des Parisiens. Nos enfants doivent avoir le droit de grandir dans un Paris qui respecte la nature et le vivant sous toutes ses formes.

Aujourd'hui, 100 % des élèves parisiens ont accès à un espace de nature dans leur école, ou à proximité. Une cour d'école végétalisée, ce n'est pas un simple aménagement paysager. C'est un espace de respiration, de bien-être, d'apprentissage, où l'on apprend à aimer la nature, à comprendre, à la protéger. Ce lien entre école et nature, c'est aussi ce qui prépare les générations futures à bâtir un monde plus respectueux du vivant. Ce que nous faisons avec les enfants, notamment faire école dehors, dans les jardins, c'est en train de faire école. C'est une méthode pédagogique extrêmement efficace, utilisée dans les pays du nord. Nous l'avons importée, nous la développons, en lien avec le Rectorat.

Nous allons aussi faire l'école sur l'eau. C'est le projet "Fluctuat", sur lequel nous sommes en train de travailler, qui permettra aussi aux enfants de découvrir cet espace qu'est la Seine et que sont les milieux aquatiques. Je dis cela à quelques semaines de l'ouverture de la grande conférence des Nations unies sur l'océan, qui se tiendra à Nice.

Oui, nous devons faire face aux climatosceptiques, aux prédateurs, disons les choses comme cela, parce qu'ils sont passés de climatosceptiques à résolument aux côtés des prédateurs, à toutes ces forces rétrogrades qui tentent d'entraver l'action pour le climat et la biodiversité. Nous devons résister, ce que nous faisons. Le retrait des États-Unis de l'accord de Paris, sous la présidence de Donald TRUMP, tout comme toutes ces tensions géopolitiques qui traversent aujourd'hui la planète, nous rappellent que rien n'est acquis, qu'il nous faut redoubler d'ambition, et être vigilants, car les choses peuvent basculer du mauvais côté de l'histoire, d'une façon assez surprenante et rapide.

Alors, aux côtés de toutes les forces progressistes, nous continuons de bâtir à Paris un modèle de ville vivante, résiliente, et juste. C'est là précisément notre ambition : une écologie profondément humaniste. Faire de Paris une ville où la nature est chez elle partout, reconnaître notre interdépendance. Nous ne pouvons pas vivre sans la nature. Nous sommes vraiment dépendants d'elle, comme elle est aussi dépendante de nous. C'est une aspiration essentielle pour relever les défis du siècle dans lequel nous sommes.

Aussi, pour protéger ses habitants, Paris doit devenir plus que jamais une ville jardin, capable d'affronter le défi climatique. Dix ans après la signature des accords de Paris, notre Capitale reste fidèle à ce rendez-vous historique. Elle demeure plus que jamais une ville qui prend soin des autres et du vivant dans son ensemble.

Je compte sur l'adhésion de tous les groupes politiques à ce nouveau plan. J'espère qu'il sera adopté de façon unanime. Je vous remercie.